

NOUVEAU



Le journal papier  
chaque samedi + Le numérique  
toute la semaine



12,99€  
PAR MOIS 19,90€

Je m'abonne

(<http://abo.lalibre.be/weekend>)

## Un sommet pour relancer l'Europe qui, "sur un malentendu, pourrait marcher"

MARIA UDRESCU ET F.C. (ST.) Publié le mardi 23 août 2016 à 10h24 - Mis à jour le mardi 23 août 2016 à 13h12

VIDÉO



INTERNATIONAL Les dirigeants d'Italie, de France et d'Allemagne - les trois plus grands pays européens qui comptent également parmi les six pères fondateurs de l'Union - se sont réunis ce lundi sur l'île de Ventotene, où Altiero Spinelli avait écrit son plaidoyer pour une Europe fédérale, afin de donner une "nouvelle impulsion" au projet européen. Le cliché semble si parfait qu'il en devient stéréotypé. D'autant qu'il éveille comme un sentiment de déjà-vu, alors qu'on ne compte plus les réunions et les discours des leaders européens promettant de relancer l'Europe, et dont on attend toujours la concrétisation.

Mais ce sentiment pourrait bien s'expliquer aussi par le fait que "tous les traités adoptés depuis trente ans l'ont été à l'initiative d'un nombre limité de responsables politiques. Ce genre de démarche formel et symbolique mais peut, parfois, donner lieu à des résultats. Disons que, sur un malentendu, ça pourrait marcher", ironise Olivier Costa, directeur des études politiques et administratives au Collège d'Europe. La chancelière Angela Merkel, le président français François Hollande et le Premier ministre italien Matteo Renzi "se doivent surtout de proposer quelque chose pour remonter la pente après la victoire du Brexit lors du référendum du 23 juin".

### Un enjeu politique national

Il en va du sauvetage de l'Union européenne, mais aussi de la survie politique de ces dirigeants, aux prises avec des difficultés internes et des échéances électorales imminentes.

La France entre en période électorale en vue de la présidentielle de l'année prochaine, tandis que la popularité de Mme Merkel est à la baisse à un an des législatives en Allemagne. M. Renzi, affaibli par récents revers électoraux de son parti, regarde avec inquiétude le nombre de migrants grossir chaque semaine dans la péninsule. "L'intégration européenne a toujours été un jeu politique à deux niveaux. Intérêts de certains responsables nationaux peuvent donner lieu à des évolutions à l'échelle européenne quand il y a des convergences d'intérêts", explique M. Costa.

### La sécurité, objet de consensus

Ainsi, les trois leaders se sont-ils penchés principalement sur les moyens de renforcer l'intégration européenne en matière de sécurité et de défense. Les Italiens défendent l'idée d'un "Schengen de la sécurité pour répondre au terrorisme" et la création d'une "force multinationale européenne". Paris souhaite aussi la mise en place rapide d'un corps européen de garde-frontières pour rendre l'UE plus hermétique.

Non seulement la sécurité représente-t-elle l'une des préoccupations majeures de citoyens européens, mais les Vingt-huit s'accordent aussi pour dire qu'il s'agit là d'une priorité essentielle. "Même ceux qui sont les moins europhiles comprennent la nécessité de gérer des choses concrètes, comme la sécurité, au niveau européen. A l'inverse, lorsqu'on parle d'Etat européen, de Constitution, de valeurs, on n'est pas tous ceux qui ne sont pas des Européens convaincus", analyse M. Costa.

Encore faut-il trouver les fonds pour financer ces projets de défense et de sécurité. Et c'est bien là que le bât blesse. La France a remis sur la table l'idée des "eurobonds", soit des obligations émises en commun à l'échelle de l'Europe, un concept auquel la chancelière s'est toujours opposée. "Maintenant, il faut être cohérent. L'UE a un budget qui baisse depuis quelques années. Les eurobonds sont une solution pour financer les actions européennes, sans demander des efforts financiers aux Etats. Peut-être que, cette fois, Mme Merkel peut les accepter à condition qu'on les lie à des enjeux spécifiques".

### Divergences sur l'austérité

Français, Allemands et Italiens ont également parlé économie. François Hollande voudrait doubler d'ici cinq ans la dotation du plan Juncker, pour investir dans le numérique ou la recherche.

Mais le chef du gouvernement italien espérait surtout convaincre ses collègues d'en finir avec une Europe "comptable" et réclame, à l'instar de la France, davantage de flexibilité en matière de discipline budgétaire. Sauf que là-dessus, la chancelière allemande se montre circonspecte, même si elle pourrait finir par faire preuve de plus de souplesse.

En tout cas, ce "mini-sommet" aura montré que l'Europe n'est "pas finie" après le Brexit, a affirmé ce lundi Matteo Renzi. Et il aura permis d'accoucher de projets qui seront débattus lors du sommet extraordinaire, prévu le 16 septembre à Bratislava, qui réunira les Vingt-sept (sans le Royaume-Uni). "Si une impulsion est donnée, on a la possibilité d'avoir un traité. On n'avancera jamais si on commence une discussion à partir de zéro avec vingt-sept personnes autour d'une table", rappelle M. Costa.

Merkel, Hollande et Renzi en Méditerranée pour relancer l'UE



## Ventotene, île symbole de l'unité européenne

Située au large des côtes italiennes, l'île de Ventotene, sur laquelle Matteo Renzi, Angela Merkel et François Hollande se sont rencontrés lundi, est un lieu chargé d'histoire. C'est là que le régime fasciste Mussolini a emprisonné 2000 de ses opposants entre 1941 et 1943. Parmi eux, le journaliste et militant communiste Altiero Spinelli, condamné pour des écrits critiques envers le pouvoir. Durant sa détention, l'homme rédigea le "*Manifeste de Ventotene*" ([https://www.google.be/url?sa=t&rcit=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiwr2amtXOAhViKMAKHQkkBvoQFggrMAI&url=http%3A%2F%2Fwww.istitutospinelli.org%2Fdocumenti%2Fdoc\\_download%2Fle-manifeste-de-ventotene&usq=AFQjCNHn-P3Z2TS4araFZWeY3dUcOwUwvg&bvm=bv.129759880.d.ZGg](https://www.google.be/url?sa=t&rcit=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiwr2amtXOAhViKMAKHQkkBvoQFggrMAI&url=http%3A%2F%2Fwww.istitutospinelli.org%2Fdocumenti%2Fdoc_download%2Fle-manifeste-de-ventotene&usq=AFQjCNHn-P3Z2TS4araFZWeY3dUcOwUwvg&bvm=bv.129759880.d.ZGg)), considéré comme l'un des textes fondateurs du fédéralisme européen. L'auteur y défendait une Europe unie, dépassant les nationalismes. Rédigé sur des feuilles de papier à cigarettes, le document, diffusé clandestinement sur le continent dès 1943, rencontra un vrai succès. Aujourd'hui, la prison est délabrée. Matteo Renzi a annoncé en février un investissement public de 80 millions d'euros pour la restaurer afin d'en faire un lieu de culture et de formation pour les jeunes européens.



J'aime < 154 501

Suivre @lalibrebe

G+ Suivre 1 738

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)

